



Ex Oriente Luxuria 4 – Lille – 15-16 septembre 2020

L'ivoire d'éléphant (Méditerranée antique ; mondes médiévaux et modernes) : état de la recherche et perspectives nouvelles

Dans une de ses digressions Pausanias (*Périégèse*, 1.2.3-4) fait remarquer qu'avant de signifier « éléphant », le terme grec *elephas* désignait l'ivoire. Citant Homère, il ajoute que cette matière était utilisée par les Grecs depuis très longtemps : le poète n'évoque-t-il pas les lits ornés d'ivoire des rois et des hommes les plus fortunés ?

L'ivoire d'éléphant a, en tant que produit « de luxe », une singulière destinée. C'est la matière première non méditerranéenne le plus anciennement attestée dans la documentation écrite tout comme dans les traces archéologiques. En ornant les édifices publics tout comme les maisons privées, l'ivoire a satisfait les désirs du luxe privé aussi bien que les besoins des fastes publics (*publica magnificentia* : Velleius Paterculus, 2.1.2). Il a servi à orner des objets de grandes dimensions (par exemple, les statues chrysléphantines) tout comme à en confectionner de très modestes (dés, tessères ...). Enfin, c'est l'un des rares produits de luxe exotique pour lequel, au I^{er} siècle p. C., la notion de pénurie est exprimée : dans un texte bien connu, Pline l'Ancien (*N. H.*, 8.7) constate que l'on trouve difficilement de grandes défenses si bien que l'on débite en lames la partie la plus médiocre de la dent.

Matériau organique résistant à la dégradation, l'ivoire archéologique n'est pas rare, ce qui explique la grande abondance de publications, parmi lesquelles dominent les comptes rendus de découvertes. Cette 4^e rencontre *Ex oriente luxuria* ne tentera pas de faire une étude synthétique sur la question de l'ivoire d'éléphant. Nous chercherons plutôt à aborder un certain nombre de points précis, détaillés ci-dessous. Par ailleurs, et conformément à l'esprit du cycle *EOL*, nous miserons fortement sur l'approche comparatiste et interpériodique, en faisant appel aux contributions de spécialistes d'autres périodes et d'autres matériaux documentaires : la circulation et le commerce de l'ivoire dans l'océan Indien, ainsi qu'entre océan Atlantique et océan Indien au temps de la présence portugaise et des Compagnies des Indes, les usages de l'ivoire dans le monde arabo-musulman, en Inde ou en Chine ne sont que quelques-unes des perspectives que nous souhaiterions ouvrir.

Thèmes d'études

- Mise au point sur l'avancée des recherches dans le domaine de l'archéozoologie, où se déploient de nouvelles méthodes d'investigation ; actualité archéologique des chantiers de fouilles (Égypte, Adoulis, Inde).
- Possibilité d'études des paléo-environnements (notamment est-africain et indien) et de la pression anthropique sur les populations animales.
- Chaîne de la production et formes de l'échange : relations entre producteurs primaires (chasseurs et collecteurs) et sociétés commerçantes (particulièrement celles de la côte) ; chaîne opératoire de la production (conditionnement, transport, débitage...).
- Questions économiques et sociales : les approches quantitatives que permettent les sources antiques (en particulier sur les prix) ; la place de l'ivoire dans la hiérarchie des matières précieuses ; les modifications de cette hiérarchie (en fonction de la modification des circuits commerciaux et des usages et/ou de l'arrivée sur le marché d'autres produits précieux).
- Les autres ivoires exotiques (hippopotame) ; l'ivoire végétal ; imitations et succédanés.

Contacts

jean.trinquier@ens.fr

pierre.schneider@univ-artois.fr



Ex Oriente Luxuria 4 – Lille –September 15-16, 2020

The elephant ivory (ancient Mediterranean societies; medieval and modern worlds): state of research and new perspectives

In one of his many digressions Pausanias (*Periegesis*, 1.2.3-4) observes that the Greek word *elephas* applied to ivory before it meant « elephant ». Quoting Homer who refers to ivory adorned beds of the kings and wealthiest men, he adds that Greeks had used this material for a very long time.

The elephant ivory is a luxury material whose destiny is remarkable. First, it is the oldest non-Mediterranean product to be recorded in written documents and to appear in archaeological material. In addition, being displayed in public buildings and private houses as well, the ivory could fulfill both the desires of private individuals for luxury and the needs of state splendor (*publica magnificentia* : Velleius Paterculus, 2.1.2). Various objects, ranging from bigger items (e. g. chryselephantine statues) to smaller (dices, tesserae) were equally adorned with, or made of ivory. Finally, contrary to almost all other exotic luxury materials, the issue of shortage is hinted at in ancient documents: in a well known passage Pliny states that large tusks are not easily found in the market; as a consequence « even the bones (i. e., the poorer part of the tusk) have begun to be cut into layers » (Pliny the Elder, *N. H.*, 8.7).

Ivory is an organic matter not easily decayed, which explains why a large number of archeological remains have been recovered. Accordingly there are many papers focusing on ivory, among which fieldwork reports are the most numerous. Thus the fourth *Ex oriente luxuria* conference is not intended to be a synthetic study of elephants' ivory. On the contrary we wish to address a range of specific issues listed below. In addition, in accordance with the principles of the *Ex oriente luxuria* agenda, we will strongly favor comparative approaches by inviting scholars specializing in other areas, other periods and other documentary material : we think it worthwhile, for instance, to investigate the circulation and trade of ivory in the Indian Ocean and between the Indian and Atlantic Oceans when the Portuguese Empire flourished, or the usages of ivory in the Arab , Indian and Chinese societies.

Key themes

- Recent developments in archeozoology, a domain where news methods of investigation are in progress ; news from the fieldwork (Egypt, Adulis, India).
- To what extent is it possible to study paleoenvironments (especially in East Africa and India) and past human pressures on animal populations?
- The supply chain and the forms of exchange, with a focus on the relationship between primary producers (such as collectors and hunters) and trading groups (especially those settled in coastal areas) ; the production chain (cutting up tusks, packaging and shipping ivory etc.)
- Economical and social issues: what quantitative analysis (in particular that of ivory price) are allowed by extant evidence? Where did the ivory rank within the hierarchy of luxuries? Did its position evolve because of changes in trade patterns and usages, or following the introduction of other luxury items to the market?
- Other kinds of exotic ivory (in particular the ivory from hippopotamus) ; vegetable ivory ; imitations of, and substitutes for elephant ivory.

Contacts

jean.trinquier@ens.fr

pierre.schneider@univ-artois.fr

Avec le soutien de la Maison européenne des sciences de l'homme, Lille
This conference is supported by the Maison européenne des sciences de l'homme, Lille

